

pour le pied des arbres, j'admets franchement que les mauvaises herbes de toutes sortes semblent être encore en possession du sol en dépit de nos efforts, de nos quatre sarclages, et de nos labourages à chaque saison. Cela me confirme dans l'opinion qu'il faut sept années d'un sarclage soigné pour détruire les graines laissées dans le sol de nos champs que l'on n'aurait pas plus ou moins affectés à des récoltes assainissantes. Je recommande donc que les terrains affectés aux jardins ou aux vergers soient auparavant complètement nettoyés, afin d'éviter qu'ils soient couverts par les mauvaises herbes de toute espèce.

*Culture en rangées*—Ce sol, épuisé à la surface par des récoltes successives du même genre, doit avoir été naturellement très riche, parce que mes arbres et mes buissons poussent d'une manière merveilleuse. Les pommiers, les poiriers, les pruniers et les cerisiers qui avaient un pouce de diamètre quand je les ai plantés, il y a quatre ans, maintenant ont en moyenne de quatre à cinq pouces de diamètre et de quinze à seize pieds de hauteur. Les buissons de framboises et de mures noires envahissent tout et donnent plus de bois que de fruits; la même chose s'applique aux buissons de gadelles, etc. En dépit des tempêtes, de grosses bordées de neige, et du fréquent passage des chevaux qui, soit pour labourer, soit pour d'autres ouvrages, cassent plusieurs branches, ils ont encore à être émondés au printemps, à un point qui me déplaît, tant cela me paraît irrationnel. M. Chappais, le président de notre société, peut vous dire quelque chose de cette culture en rangées qu'il a vue chaque année, depuis que les arbres sont plantés. Je me demande si je ne serai pas obligé avant longtemps de saigner profondément les racines de mes pruniers et de mes cerisiers, pour diminuer la surabondance de la sève et enfin avoir une récolte de fruits. Néanmoins, M. Craig et nos membres de Montréal me disent que ce n'est pas nécessaire.

*L'ébourgeonnement*—Le printemps dernier, le Journal d'Agriculture reproduisit un article d'un auteur français distingué, l'abbé E. Ouvray, parlant d'un système d'ébourgeonnement approuvé par les meilleures autorités françaises. Je l'ai essayé et je crois que je puis le recommander. Le printemps dernier, j'ai commencé à émonder mes arbres d'après ce système, ne laissant qu'à peu près deux bourgeons sur le bois de l'an dernier. Presque tous mes pommiers portèrent du fruit en proportion de leur force. J'ai grande confiance dans la récolte de l'année prochaine, bien que les tiges de cette année soient de beaucoup trop longues. J'ai recommencé l'ébourgeonnement sur ce système durant l'été dernier et cela semble encore mieux. Sur ce principe, toute la force de la sève va d'abord nourrir le bourgeon fruitier, tout en favorisant une croissance suffisante de bois nouveau.

Pour ce qui regarde l'ébourgeonnement des pruniers et des cerisiers, que j'ai fait d'après le même système, tout ce que je puis dire, c'est que les arbres poussèrent un grand nombre de rejetons nouveaux mais ne donnèrent que peu ou pas de fruits. Les cerisiers, cependant, développèrent leurs bourgeons fruitiers, et eurent beaucoup de fleurs mais il n'y eut que très peu de cerises. Les pruniers ne produisirent que peu de fruits quand ils en produisirent. Ceci s'explique probablement par le fait que les pruniers sont plus lents à porter des fruits, et les miens furent plantés il n'y a que quatre ans.